

# JAN FABRE

TROUBLEYN

## LE POUVOIR DES FOLIES THÉÂTRALES

OPÉRA-THÉÂTRE

15 À 21H | 16 À 13H ET 21H - durée 4h20

conception, mise en scène, chorégraphie  
et lumière **Jan Fabre** musique **Wim Mertens**  
costumes **Pol Engels, Jan Fabre**  
réalisation costumes **Katarzyna Mielczarek**  
assistanat à la mise en scène **Miet Martens,**  
**Renée Copraij** stagiaire à la dramaturgie **Giulio Boato**  
coiffure **Savagan** coaching chant **Hans Peter Janssens**  
coaching tango **Marisa Van Aniel, Oliver Koch**  
technique **Thomas Vermaercke**  
production **Helmut Van Den Meersschaut**

avec **Yorrih De Bakker, Piet Defrancq, Mélissa Guérin,**  
**Nelle Hens, Sven Jakir, Carlijn Koppelmans,**  
**Georgios Kotsifakis, Dennis Makris, Lisa May,**  
**Giulia Perelli, Gilles Polet, Pietro Quadrino,**  
**Merel Severs, Nicolas Simeha, Kasper Vandenberghe**  
stagiaire **Zafiria Dimitropoulou**

L'Arche est éditeur et agent théâtral de Jan Fabre.

production Troubleyn/Jan Fabre  
coproduction deSingel (Anvers), Romaeuropa Festival (Rome)  
avec le soutien des Autorités flamandes,  
de la Ville et de la Province d'Anvers

*Spectacle recréé en 2012 à Impulstanz Festival de Vienne.*



*Le Pouvoir des folies théâtrales* célèbre la grandeur passée du théâtre. Le titre évoque l'écho des rumeurs dans les loges, le tintement des flûtes à champagne dans les salles de bal majestueuses, l'exaltation à l'égard d'acteurs et d'actrices en quête de sentiment, l'égarément de la scène théâtrale baroque. Le théâtre du XIX<sup>e</sup> siècle y est montré comme le délasement de choix de la bourgeoisie que ces hallucinations enchanteresses agréent. Les illusions présentées ne sont plus théâtrales, elles sont « *theater-lijk* » (comme du théâtre ; littéralement "théâtre-cadavre"), un néologisme *fabrien* qui, en néerlandais, s'annonce comme un service funèbre : le cadavre du théâtre est exposé sur l'autel de la salle de spectacle. Dans ce funérarium, nous lui disons adieu avec une ode qui, à la fois, chante les louanges du défunt et le bannit pour l'éternité dans son caveau.

*Le Pouvoir des folies théâtrales* est avant tout une pièce historique. Elle écrit l'histoire. Non seulement dans l'œuvre même de Jan Fabre - cette production, datant de 1984, confirme définitivement sa percée internationale -, mais elle dévoile également le point final auquel est arrivée l'économie de l'illusion, pour mieux le dépasser. [...]

*Dans Le Pouvoir des folies théâtrales*, Jan Fabre déploie les principes du pouvoir. La résistance physique des acteurs est constamment poussée dans ses dernières limites. L'uniformité des mouvements et des habits s'empare du moindre signe d'individualité. Ordre et soumission régissent les actes sur scène. Mais à travers cette violence, ou grâce à elle, le pouvoir d'un nouveau théâtre contemporain émerge. Au-delà de Wagner. Au-delà de tous les innovateurs cités de nombreuses fois tout au long de la pièce, de Béjart à Brook, de Mabou Mines à Müller.

**Luk Van den Dries**

*Boulimique de travail, Jan Fabre intervient sur tous les fronts. Plasticien, il est l'auteur d'une œuvre protéiforme faite de dessins, de sculptures, de photographies et de performances qui investissent des lieux multiples. Côté plateau, ses spectacles, dansés et joués avec musiques et textes, sont depuis trente ans l'une des sources les plus radicales du renouvellement de la scène contemporaine. Jan Fabre travaille le texte, le corps et ses excès, les apparences et leurs dérèglements, les humeurs et leurs palpitations, proposant une plastique de la saturation qui choque et fascine. Le Festival d'Avignon a accueilli l'artiste flamand à plusieurs reprises. Dès 1988, pour Das Glas im Kopf wird vom Glas, en 2000 pour My Movements are alone like street dogs, puis en 2001 avec Je suis sang, conte de fées médiéval créé dans la Cour d'honneur du Palais des papes et L'Ange de la mort en 2004, dansé et joué par sa muse, Ivana Jozic. On se souvient, en 2005, du Festival dont il fut l'artiste associé, avec notamment Histoire des larmes et ses deux monologues Le Roi du plagiat et L'Empereur de la perte. En 2008, il est revenu avec un solo, Another sleepy dusty delta day, avant de présenter, en 2009, une pièce pour neuf interprètes, Orgie de la tolérance.*

Toute l'actualité du Festival sur [www.facebook.com/festival.avignon](http://www.facebook.com/festival.avignon), sur [twitter.com/festivalavignon](http://twitter.com/festivalavignon) et sur [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.